

*Prière

*Lectures

Ce matin, l'Écriture nous parle de tempête : tempêtes extérieures, naturelles dues aux éléments tels que le vent, la mer, la pluie ; nous percevons quelque chose de cette sorte quand nous vivons de forts épisodes cévenols par exemple. Nous ressentons alors la force de la nature, force qui nous dépasse de beaucoup avec le tonnerre, les éclairs, la grêle parfois mais aussi l'eau qui s'infiltré partout et rapidement, nous dépasse... Mais ces textes nous parlent aussi, symboliquement, de tempêtes intérieures ; ces tempêtes que nous vivons tous à un moment ou un autre de notre vie : une impression de perdre pied, d'être ballotté au gré des événements ; une grande incertitude, de nombreuses incompréhensions de ce qui nous arrive, une crainte et une angoisse indicible parfois ; et dans tout cela, une remise en doute terrible de la puissance et de l'amour de Dieu, de sa capacité à nous protéger et à prendre soin de nous...

Oui c'est à de telles tempêtes que les êtres humains ont à faire face et nos lectures ce matin nous rappellent aussi que Dieu est là, qu'Il répond et même qu'Il est le seul à pouvoir y répondre. Mais comment ? Et qu'est-ce que cela veut nous apprendre, nous enseigner dans notre vie avec Dieu ?

Dans le livre de Job, l'Éternel répond (enfin !) à Job du milieu de la tempête. Dieu le Tout-Puissant, le Créateur a autorité sur toute la création. Il crée en mettant l'ordre et les limites de chaque chose. Il prend soin de sa création (image de la mer comme nouveau-né, les langes, ...) et Il limite, Il a le contrôle ! Ceci aussi afin de rappeler à Job comme à nous où est la place de chacun. Il ne dit rien à Job de ce qui concerne l'épreuve, la tempête qu'il traverse, alors qu'il serait en droit, pense-t-on, de savoir ! Il ne lui dit pas non plus quand cela s'arrêtera ni quelle sera l'issue. Il lui rappelle simplement qui Il est Lui, JE SUIS. Et ce rappel a pour effet de réveiller l'humilité de Job, qui se souvient qu'il est tout petit face à Dieu. Ce n'est pas l'homme qui donne à Dieu des leçons ou qui lui explique comment gérer telle ou telle situation. Bien sûr que nous ne comprenons pas tout ce qui arrive, mais les voies de l'Éternel sont impénétrables, n'est-ce pas ? Et il nous suffit de savoir que Dieu est au contrôle, qu'Il est souverain sur tout ce qu'Il a créé, comme aussi sur nos vies. **1^{ère} leçon donc : l'humilité.**

Dans l'évangile de Marc, il nous faut être bien attentifs, comme souvent dans les textes que nous connaissons bien, car alors nous les lisons en diagonale et n'y faisons plus attention. Première question que nous pouvons nous poser à cette lecture : Comment Jésus peut-il dormir au milieu de la tempête ? Réponse : Il a confiance ! Il ne craint point ! Jésus se révèle comme Fils de Dieu. Les disciples eux réveillent leur maître car ils cherchent en Lui le salut. La question est toutefois étrange : « tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? ». Bien sûr qu'Il s'en soucie, Il est venu pour ça, pour qu'aucun ne périsse !! « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » Jean 3 : 16. Jésus alors se réveille, et trois mots suffisent : « Silence, tais-toi ! ». L'obéissance des flots et du vent est immédiate ! L'autorité de Jésus sur la création le révèle en tant que Dieu, tout comme les déclarations commençant par JE SUIS que nous avons médité dans l'Évangile de Jean. Jésus reproche alors à ses disciples leur peur, que nous comprenons bien (!) mais que Lui ne comprend pas. Nous demandons souvent à Dieu « pourquoi ? » dans l'épreuve, comme si nous pouvions prétendre à la compréhension du plan de Dieu pour nos vies, mais ici c'est Jésus lui-même qui demande « pourquoi ? »!! « Pourquoi avez-vous tellement peur ? ». Il les met aussi en face de leur manque de foi, de confiance. S'ils avaient compris qui est Jésus et ce qu'Il est venu faire, non seulement ils auraient confiance, mais ils sauraient qu'une petite tempête ne peut anéantir le plan de salut de Dieu en Jésus-Christ. Comment pourraient-ils tous périr sur le lac, alors que Jésus est venu pour mourir à la croix et expier les péchés de l'humanité pour nous réconcilier avec Dieu ?!!! Leur crainte pourtant ne diminue pas, elle change simplement d'objet ; après la peur de mourir dans la tempête, ils sont maintenant saisis de crainte devant la puissance et l'autorité du Christ, sans toutefois discerner que cela même révèle qui Il est, c'est-à-dire répond à leur question de la fin du texte : « Quel est donc celui-ci ? »!! Il faudra attendre la fin de l'Evangile de Marc pour que la réponse vienne, prononcée par un païen comme une confession de foi adressée au monde : le centurion romain dans Mc. 15 : 39 « cet homme était vraiment Fils de Dieu ».

Ce texte est un rappel de la toute-puissance de Dieu mais aussi un appel à ce que notre foi grandisse, que notre confiance soit indestructible et qu'à notre tour, comme Jésus, nous puissions trouver la paix et le repos même au sein de la tempête ! Qu'ainsi nous puissions même être source de paix et de calme quand autour de nous, d'autres traversent des tempêtes, car si nous sommes forts en Christ, nous pourrions alors leur rappeler les promesses et la puissance de Dieu ; nous pourrions leur parler du Berger, du Rocher qu'est le Christ, et les inviter à se mettre eux-aussi sous Sa divine protection. **2^{ème} leçon donc : la confiance.**

Paul, dans la 2^{ème} épître aux Corinthiens, vient nous parler d'amour. C'est une notion, peut-être, à laquelle nous pensons plus facilement, peut-être aussi parce qu'elle nous est plus facile, plus agréable. Et pourtant, quoi de plus impossible à comprendre que l'amour de Dieu pour nous ? Quoi de plus difficile à imiter dans le comportement du Christ que son amour pour le monde, amour qui se livre, qui se donne, sans rien attendre en retour, amour immérité et inconditionnel.

L'amour du Christ nous étreint, nous saisit, dit ce texte. On pourrait comprendre « nous contraint ». Cela semble contre-intuitif dans la société d'aujourd'hui ! L'amour n'est-il pas libre de toute contrainte justement ? Or l'amour du Christ est si fort, si puissant, si chargé de conséquences qu'il emporte tout, comme un fleuve impétueux. Comment pourrait-il en être autrement quand nous avons compris qu'Il est venu, par amour, mourir à notre place et nous sauver par la réconciliation ! Jésus a été fait péché pour nous, dit la suite du texte, afin que nous trouvions notre justice en lui ! Lui le juste, le seul qui n'aie jamais péché, il a subi la condamnation, la séparation, la douleur et la mort à MA place, pour que je n'aie jamais à le subir, et il l'a fait volontairement, par amour. En Christ, c'est notre humanité en Adam qui a été crucifiée, l'humanité pécheresse. La mort de Christ devient MA mort parce que je suis EN Christ, à l'image de l'enseignement du Cep et des sarments de dimanche dernier. C'est cet amour-là qui nous contraint ! En étant liés à Christ, nous sommes morts avec Lui et nous sommes aussi ressuscités avec Lui, ce qui fait de nous des êtres vraiment vivants, des nouvelles créatures ou des nouvelles créations, parce que Christ nous rend participants du fait qu'Il est, Lui, la nouvelle création, le nouvel Adam. La conséquence logique est que nous ne vivons plus égoïstement pour nous, mais pour Christ et pour sa gloire. Notre attachement à Christ fait que notre vie ne nous appartient plus. Le Christ n'est pas une simple force qui nous aide à nous épanouir dans notre vie ! Il y a un transfert d'appartenance, nos vies ne sont plus à nous ! Notre vie entière doit être au service de Christ qui est mort et ressuscité pour nous, et, en étant EN Lui, nous sommes aussi morts et ressuscités avec Lui. Nous devenons, par notre vie, des miroirs de Christ, ses représentants, ses ambassadeurs et nous sommes appelés ainsi à attirer les gens à Lui ; nous devons refléter sa gloire et son amour pour le monde. **3^{ème} leçon donc : l'amour.**

Tout un programme que ces textes ce matin, qui viennent nous encourager à l'**humilité**, à la **confiance** et à l'**amour**. Mais nous ne sommes pas seuls face à ce plan de vie. Dans toutes ces choses, Christ nous a montré la voie à suivre, Il nous a donné l'exemple d'une humilité et d'une obéissance parfaite, d'une confiance à toute épreuve, Lui qui pourtant a connu l'angoisse de la trahison, de la mort et de

l'abandon ; et enfin Il est lui-même l'incarnation de l'amour de Dieu pour les hommes et l'auteur de notre salut. Pas un amour vague comme on le décrit souvent, mais un amour vrai, sincère, un amour qui veut élever l'autre et non pas l'enfermer, un amour qui veut nous faire grandir en même temps qu'il prend soin de nous, un amour qui nous rend libres d'aimer à notre tour, et de passer notre vie à lui rendre gloire, en le servant mais aussi en l'imitant, en cherchant à être miroir pour les autres de cet amour qui dépasse notre entendement. Pour ce faire, il nous faut demeurer EN Christ et le contempler. L'Esprit de Dieu est à l'œuvre EN nous pour que ce qui est vrai EN Christ devienne progressivement vrai EN nous. C'est l'œuvre de Dieu et elle s'accomplira parce qu'Il l'a promis et qu'Il est fidèle.

Béni soit son nom, nous sommes dans la même barque que Lui. Si le Fils de Dieu ne sombre pas, nous ne sombrerons pas non plus ! Je vous laisse à méditer cette parole d'Esaië 30 v. 15 « Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël : c'est dans le retour à Dieu et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force ». Que Dieu nous fasse la grâce de le rencontrer si nous ne l'avons pas encore fait, de revenir à lui si nous nous sommes éloignés et de demeurer attaché à lui EN Christ, pour notre bien et pour Sa gloire ! Amen !

➔ Chant : Mon ancre et ma voile, JEM 794.